

BILINGUISME

Polémique sur les plaques de rue en allemand

Les nouvelles plaques de rue qui portent les noms en français traduits en alsacien - et parfois en allemand - ne sont pas du goût de tout le monde. Un ancien avocat colmarien met en doute leur légalité et leur pertinence.

« Les appellations allemandes n'ont pas lieu d'être dans notre bonne ville de Colmar ». Ainsi se conclut le courrier courroucé que Dominique Grimal a récemment fait parvenir à la mairie. Depuis quelques mois en effet, la municipalité, après avoir mis en place une commission, a fait installer de nouveaux panneaux dans différents quartiers de la ville. La route de Bâle est ainsi doublée par la mention « Basler Strasse », la rue de la Vinaigrierie par « Essigfabrik Gasse » mais l'avenue de Paris est traduite par l'alsacien « Pariser Strass ».

« La loi Mollac autorise ce que la jurisprudence permettait depuis 2012 »

En tout, une trentaine de rues ont déjà vu leur nom français doublé d'une traduction alsacienne ou allemande. Notre lecteur ajoute à cela les traductions des arrêts sur les bus Trace, comme « Hauptbahnhof » pour la gare et « Markthalle » pour le marché couvert.



L'ancien avocat colmarien Dominique Grimal conteste la légalité de la traduction dans une langue étrangère. Photo DNA/V.K.L.

Dans cette démarche, Dominique Grimal voit d'abord « un grave déficit de mémoire », rappelant « les heures les plus sombres de notre Histoire, l'annexion de 1940 et la germanisation à l'ouverture de la province avec la redénomination en allemand de toutes les rues et bâtiments publics ». « Le pauvre Hansi, qui s'est tant battu pour une Alsace française, a dû se retourner dans sa tombe ! », s'exclame-t-il. Tout en reprochant à la municipalité « une faute morale et une injure à tous les Colmariens et Alsaciens victimes de cet

infâme occupation ». Deuxième grief, Dominique Grimal estime que ces nouvelles dénominations ne sont pas légales, en s'appuyant d'une part sur l'article 2 de la Constitution (« La langue de la République est le français »), d'autre part sur la loi dite Toubon du 4 août 1994 qui stipule : « Toute inscription ou annonce faite ou apposée sur la voie publique [...] doit être formulée en langue française ». La seule exception à ces principes, relève l'ancien avocat, est prévue par une loi du 21 mai 2021 qui autori-

se « l'usage de langues régionales conjointement avec le français ».

Des allégations vite balayées par Tristan Denéchaud, le conseiller municipal qui a piloté les travaux sur les noms de rues, et qui a reçu Dominique Grimal en mairie. « La loi Mollac de 2021 autorise ce que la jurisprudence permettait depuis 2012, à savoir le bilinguisme, énonce-t-il. Un nom de rue peut être traduit dans une langue étrangère à condition que l'information soit également donnée en français ». Il défend la dé-

marche qui permet de « se réconcilier avec notre histoire, d'assumer notre passé. Jusque dans les années 1960, les plaques de rue étaient traduites, nos anciens combattants ont grandi dans une société bilingue. »

Place de la Cathédrale/ Münsterplatz

En pratique, les noms les plus faciles à traduire - noms de fleurs ou d'arbres, noms plus récents - l'ont été en alsacien, alors que les rues datant de l'Empire ont retrouvé leur traduction allemande. « L'orthographe des noms en alsacien a fait l'objet de beaucoup de discussions, sourit le conseiller municipal, et en allemand beaucoup moins. » Les noms du quartier des Marâchers comme le Nikolausbrunn Weg ou le Mittlerer Noehlen Pfad ne bougeront pas, étant déjà orthographiés à l'allemand. Tristan Denéchaud rejette également une critique de Dominique Grimal sur l'emploi du mot *Gasse* (ruelle) au lieu de *Strasse* (rue) : « En Allemagne le terme *Gasse* désigne souvent les rues, même importantes, par opposition aux avenues ».

Prochaine étape, qui risque encore de heurter les susceptibilités, la place de la Cathédrale pourrait bientôt être traduite en « Münsterplatz ». Avec l'ajout de ses deux autres noms à travers les âges : place Saint-Martin et place Neuve.

Valérie KOELBEL

SPECTACLE

Caroline Estremo aime les gens



J'aime les gens, mercredi 25 octobre à 20 h 30 au théâtre municipal. DOC. REMIS

« Alors voilà, on m'a dit de pitcher mon spectacle pour donner envie aux gens de venir me voir sur scène. Et c'est là que j'ai paniqué. J'ai regardé ma femme qui m'a dit "Débrouille-toi" puis j'ai regardé ma mère qui m'a dit "De toute façon, tu ne m'écoutes jamais". Et c'est vrai que je ne l'écoute pas ma mère, pourtant je la revois encore me dire : "Infirmière aux urgences... tu es sûre de toi". Je suppose qu'elle tentait de me prévenir et de me préparer... À qui ? Accrochez-vous, je vous raconte l'histoire d'une monumentale claque ! Prêts ? Oui ? Parce que moi je ne l'étais pas ! »

Infirmière aux urgences de Toulouse, Caroline Estremo a ému la toile en 2016 en postant sur les réseaux une vidéo sur ses conditions de travail et les difficultés de l'hôpital public. Elle publie ensuite son 1^{er} livre #infirmière, un incontournable des étudiants. Avec son one-woman-show, elle persiste et signe sa déclaration d'humour et d'amour aux soignants.

Mercredi 25 octobre à 20 h 30 au théâtre municipal à Colmar. Tarifs de 6 € à 28 €. Réservations 03 89 20 29 02.

Communiqué

Bien choisir ses lunettes "des solutions performantes existent"

Propos recueillis auprès d'Alison Fonseca optométriste

L'industrie de la lunette est-elle devenue un phare de la mode ? et pourquoi ?

Absolument la lunette de vue n'a jamais autant eu de succès. Plus qu'une prothèse, les lunettes peuvent transformer ou sublimer un look. On a envie de jouer avec nos accessoires. Les lunettes de vue font clairement partie de la mode. Sophistiquées mais pas trop, discrètes mais pas trop... tout est question de mesure. En mêlant tendance, raffinement, audace et originalité les accessoires et les lunettes sont là pour ça. Suivre la mode n'est pas obligatoire mais elle est le reflet d'une époque, elle véhicule des valeurs comme le changement, le contemporain. Les lunettes deviennent une pièce maîtresse des silhouettes, qu'elles servent à corriger les problèmes de vue, à protéger les yeux de la lumière bleue ou du soleil, les lunettes sont devenues un accessoire de mode qui compte.

Que dites-vous lorsque l'on dit qu'il y a trop d'opticiens ?

En France, on compte 7 personnes sur 10 qui portent des lunettes, toutes corrections confondues. Cela correspond aux 3/4 de la population. Avec notre mode de vie actuel, les problèmes de vue deviennent fréquents. À cause de notre mode de vie on observe une augmentation des troubles visuels

et, qui plus est, de plus en plus jeunes. Nous passons de plus en plus de temps devant notre ordinateur. Nous forçons nos yeux à travailler une longue période à une courte distance, ce qui les déforme et crée une myopie. D'après les chercheurs, en 2050, la moitié de la population mondiale sera atteinte de myopie, une véritable épidémie. Donc non ils ne sont pas trop nombreux.



Quels sont vos points forts ?

Nos solutions, des magasins conceptuels et variés tout d'abord Best Factory, 14 rue Stanislas dont le rayonnement est très largement régional voir de plus en plus national, les clients y viennent pour trouver, avec le visagiste, la lunette idéale avec un résultat esthétique garantissant et toujours dans des tarifs contenus.

Chez Signature, 40 rue des clefs, "on y trouve ce que l'on cherche". Quelles que soient les formes de montures, en acétate, en métal, pour femmes ou hommes, les montures Signature ont la cote. Elles sont tendances et correspondent à votre style. Vous voyagez dans les univers entre minimalisme et sophistication parfaits pour accentuer habilement le regard et affirmer un style, mais aussi votre personnalité.

Et Lunette Trop Belle, 42 rue Vauban un opticien généraliste au très grand choix "le bien voir pour tous" 100% santé et plus, créneau sur lequel nous n'étions pas et auquel nous voulions apporter notre savoir-faire au meilleur tarif donc des prix bas pour femmes, hommes, enfants.

Visagiste quel est l'intérêt de ce type d'opticien ?

Best Factory est un opticien spécialisé, il répond à la clientèle véritablement soucieuse de son apparence et qui au départ n'aime pas forcément les lunettes voir pas du tout. Notre but et de leur faire découvrir leur potentiel esthétique avec des lunettes. Pour l'anecdote par la suite bon nombre de nos clients se préfère avec. Il y a 20 ans les Français conservaient plus de trois mois leurs ordonnances avant de franchir la porte d'un opticien. Ils ne voulaient ni s'avouer qu'ils avaient besoin de lunettes, ni le montrer aux autres. Jusqu'au moment où

la gêne devenait insupportable, c'était l'achat subi.

Aujourd'hui presque plus personne n'est gêné par le port de lunettes et nous sommes passés de l'achat subi à l'achat plaisir. La plupart des Français assimilent les lunettes à un accessoire de mode. Les femmes en ont fait un élément d'esthétique, qui doit être en harmonie avec leurs maquillages et leurs coupes de cheveux. Les lunettes deviennent des bijoux. Elles s'harmonisent avec leurs styles. Mais au-delà de l'enjeu de se différencier, au même titre qu'un sac à main ou des vêtements, elles expriment une façon d'être et de vivre, à chaque génération et à chaque sexe sa façon de faire. Les hommes sont de plus en plus nombreux à soigner leur image et n'hésitent plus à voir un visagiste pour se donner du style. Ils aiment des montures aux matériaux technologiques. Ils rejettent le plastique bas de gamme et ne craignent plus de porter des modèles originaux. La fusion de la beauté et de l'optique. Ce qui nous fait passer de l'achat subi à l'achat plaisir c'est en cela que Best Factory vous accompagne et continue de vous étonner.

Comment choisir entre ces deux concepts Best Factory et Signature ?

Si vous ne savez pas quel look adopter et que vous n'avez pas les compétences il faut faire appel au visagiste Best Factory. Le choix d'une monture ne se fait pas à la légère car tous les styles



rendent l'exercice compliqué et l'on a, en général, un très mauvais regard sur soi-même. Le but du visagiste est de faire le point, de trouver un style de lunette pour mettre en valeur votre visage, les couleurs qui vous subliment, le tout en harmonie avec votre personnalité. Best Factory met en œuvre les formes, les matières, les couleurs, l'expression de notre identité de notre style et répond au besoin nécessaire de se plaire, pour nous mettre en confiance dans nos relations personnelles et professionnelles. Mais aussi de plaire et nous sommes, quoi qu'on en dise, toujours concernés par le regard des autres.

La mission de Best Factory vous faire rayonner et renvoyer une image valorisante par la lunette. Laissez-vous guider et l'impact sur votre mental s'en ressentira. Il est important de trouver des lunettes qui conviennent parfaitement. Prendre soin de son apparence physique permet de renforcer son image, un simple changement de look peut

radicalement améliorer la confiance en soi.

Prenez rendez-vous. Nous avons à cœur que les hommes et les femmes se sentent mis en valeur avec nos montures. Nos clients envisagent aussi leurs lunettes comme un accessoire de mode.

Chez signature, c'est du choix et des tendances suivant vos désirs, nos clients ont souvent déjà formé leur opinion mais ils veulent la confirmer ou en découvrir d'autres puisque l'on porte les lunettes de nombreuses heures, autant qu'elles nous donnent un bon style.

L'opticien signature se concentre sur les nouvelles tendances qui frappent super fort tout comme les vêtements, des looks, des nuances, des matières, de la sensualité ou du glamour. Les modèles présentés sont adaptés pour tous les types de visages et tous les styles, que vous soyez un homme ou une femme, Best Factory votre opticien visagiste 14 rue Stanislas Colmar signature votre opticien 40 rue des clefs. M.F.